

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[68. Paris, Lundi 23 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

68. Paris, Lundi 23 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1837-10-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe viens de lire le 64. Décidément la folie me touche plus que la raison.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 247, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/438-440

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Je viens de lire le 64, décidément la folie me touche plus que la raison. Ah si j'avais encore un M. Grouchy à mes ordres aujourd'hui, comme ma petite lettre d'aujourd'hui effacerait ma petite lettre d'hier ! Tout ce que je disais ! J me méprise pour vous avoir dit si peu, si peu. Vous ne savez pas tout ce que je sens ? Vous le saurez, vous le verrez ? Il me semble que je ne vous l'ai jamais dit, que je ne vous l'ai jamais montré.

Il faut cependant que je conserve ma tête encore aujourd'hui. j'ai tant à écrire, à faire. Mon fils part à huit heure ce soir. Quelle excellente & noble créature. Comme il songe à toute, à tout ce qui peut être dans mon intérêt, comme il est heureux de penser que pour la première fois de sa vie il peut servir sa mère !

Je vous ai dit que Médem est parfait pour moi. Il se met dans des colères, et des attitudes de menace qui sont très bouffons. Mais enfin il compte chez nous & pour beaucoup, beaucoup plus que son chef, que Pozzo ou tout autre. Le fait que je lai choisi depuis deux ans pour mon confident & conseiller intime sur place, dans la meilleure position possible. jusqu'ici c'était resté un secret pour tous. Aujourd'hui il le divulguer & moi aussi. Bon Dieu que de commérages on avait fait de ceci. Que de choses j'aurai à vous conter !

Je respirerai demain, je vous écrirai, mais je ne puis pas tout dire, le 31 je vous contera tout. Non je ne vous contera rien ; il me semble que ce jour là que bien des jours après, nous ne saurons parler que d'une seule chose ; & en parlerons nous. Ah quelle joie ! Comment demain en huit ? Lundi prochain je ne vous écris plus ? Je ne vous parle pas de ma santé Je n'ai pas le temps de songer à elle. Je me promène tous les jours cependant, tous les jours avec mon fils. Je n'ai vu que lui depuis jeudi, ma porte est fermée le matin. Elle ne s'est ouverte qu'une fois pour Thiers. Le soir j'écoute à peine ce qu'on me dit. Demain je me retrouverai.

Adieu, adieu comme dans la petite lettre, comme dans toutes les lettres, comme toujours, comme toute ma vie. Adieu !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 68. Paris, Lundi 23 octobre 1837,

Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1006>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur247

Date précise de la lettreLundi 23 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

68/

Lundi 23 octobre. G. Kuen

si vous de lion le 64. décidément
 la folie me touche. plus que les
 raisons. ah si j'avais connu
 un M. prouty à mes ordres au
 journal, comme ma petite
 lettre d'aujourd'hui offrait un
 petit letter d'hiér! tout ce que j'
 voulais! si une personne pour
 vous avoir dit si peu, si peu.
 Vous le savez par tout ce que j'
 puis. Vous le savez, vous le
 savez, il me semble que si vous
 l'avez dit, j'ai vu vous l'ai jamais
 voulu. il faut cependant que
 je croie ma tête avec aujour
 d'hui, j'ai tant à dire, à faire
 mes fils qu'à bien vous en

Roulpa & moi aussi. Bon dieu
quadrifurcage en avant tout &
moi. Quel bonheur j'aurai si
vous contez!

Ji respicrai deccain, ji vous
lirai, mais ji ne puis par tout
voir, le 31 ji vous conterai tout.
non, ji ne vous conterai rien; il
est possible que ce jour là, j'en fin
de jour après, nous en saurons plus
que d'un autre. Alors, & en parlant
vous? ah quelle joie! comment
devrai-je le dire? Samedi prochain
ji ne vous écris plus?

Ji ne vous parle plus de ma santé
ji n'ai plus le temps de vous en dire
ji ne vous parle plus de la pluie
quand même, bon le jour même

mon fils. Je n'ai vu que la digne
 jeudi, une porte est pour l'écriture
 elle en est ouverte si un prisonnier
 Thuis. Le soir j'écris à Jean
 après un dîner. Demain je me
 réveille.

Adieu adieu comme dans la suite
 lettre, comme dans toutes les lettres
 comme toujours, comme tout une
 M. adieu.

Je
 la

ra

un

je

l'écriture

je

Pr

Je

Je

Je

Je

Je

Je

Je

Je

Je

Je